

la Justice, mais si je fais erreur, je suis certain que le ministre me le dira et qu'il la transmettra à qui de droit. Le ministre peut-il assurer à la Chambre que le gouvernement prend les mesures nécessaires pour étudier la forte augmentation dans le prix du sucre au Canada et qu'il remédiera à la situation si la chose est possible?

L'hon. Lionel Chevrier (ministre de la Justice): Monsieur l'Orateur, je m'attendais à cette question. J'y réponds comme il suit. Le directeur des recherches de la direction des enquêtes sur les coalitions de mon ministère est en train d'étudier la question. J'apprends toutefois que l'augmentation de prix du sucre raffiné est attribuable surtout à l'augmentation de prix du sucre brut et que celle-ci est causée par les mauvaises récoltes, voire les pertes de récoltes dans certaines parties du monde où le Canada s'approvisionne normalement. J'apprends également que l'augmentation de prix du sucre raffiné est en raison directe de l'augmentation de prix du sucre brut sur les marchés mondiaux. Toutefois, lorsque j'aurai reçu un rapport plus détaillé à ce sujet, je le communiquerai à la Chambre avec plaisir.

(Plus tard)

M. T. S. Barnett (Comox-Alberni): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser au ministre de la Justice une question qui se rattache à celle que lui a posée tout à l'heure le député de New-Westminster. Je me demande si le ministre, au cours de son enquête, pourrait chercher à savoir pourquoi le prix du sucre semble monter en flèche au Canada alors qu'il se maintient à un niveau beaucoup plus bas aux États-Unis?

L'hon. M. Chevrier: Monsieur l'Orateur, j'ai essayé, dans ma réponse antérieure, de faire ressortir qu'il n'en était rien. Toutefois, j'ai ajouté que le directeur des enquêtes sur les coalitions était en train de faire enquête. Je tiendrai la question de mon honorable ami pour un préavis et je verrai quels renseignements supplémentaires je pourrai lui transmettre à ce sujet.

(Plus tard)

M. H. W. Danforth (Kent, Ont.): Monsieur l'Orateur, j'aimerais poser une question au ministre de l'Agriculture. Comme le prix du sucre a subi une hausse radicale ces derniers mois, le gouvernement est-il disposé à prendre des mesures propres à favoriser, par des moyens financiers, la production de betteraves à sucre au Canada et l'augmentation des approvisionnements intérieurs?

L'hon. Harry Hays (ministre de l'Agriculture): Monsieur l'Orateur, toutes ces questions sont à l'étude. Peut-être devrais-je préciser

[M. Mather.]

que le prix du sucre, sur le marché mondial, atteignait \$2.70 les 100 livres il y a une année, si je ne m'abuse, et qu'il s'élève maintenant à plus de \$13 les 100 livres. Une pénurie de sucre sévit à travers le monde. Nous examinons toutes ces questions, et je suis sûr que nous pourrons fournir au député une réponse qui le satisfera.

LES NATIONS UNIES

INTERPELLATION AU SUJET DU REMPLACEMENT
D'UN DÉLÉGUÉ CANADIEN

A l'appel de l'ordre du jour.

M. G. H. Aiken (Parry-Sound-Muskoka): Monsieur l'Orateur, j'aurais une question à poser au secrétaire d'État aux Affaires extérieures. Le ministre pourrait-il dire à la Chambre si le brigadier J. H. Price a été remplacé comme membre de la délégation canadienne au cinquième comité des Nations Unies et, dans le cas de l'affirmative, pourquoi?

L'hon. Paul Martin (secrétaire d'État aux Affaires extérieures): Monsieur l'Orateur, je dois dire qu'à mon grand regret, le brigadier Price n'a pas accepté l'invitation que je lui avais faite d'être membre de la délégation canadienne à l'Assemblée spéciale des Nations Unies qui s'est ouverte le 14 mai dernier.

L'ÉNERGIE

LE COLUMBIA—DEMANDE D'UNE NOUVELLE
NÉGOCIATION AU SUJET DU TRAITÉ

A l'appel de l'ordre du jour.

M. H. W. Herridge (Kootenay-Ouest): Monsieur l'Orateur, je voudrais poser une question au premier ministre. Pourrait-il dire à la Chambre à quelle date il compte amorcer des entretiens avec le premier ministre de la Colombie-Britannique au sujet d'une nouvelle négociation du traité du fleuve Columbia?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Très bientôt, en vérité, je l'espère, monsieur l'Orateur.

(Plus tard)

M. David V. Pugh (Okanagan-Boundary): J'aimerais poser une question au premier ministre au sujet du traité du Columbia. A-t-on arrêté la date des pourparlers avec le premier ministre de la province de la Colombie-Britannique?

Le très hon. M. Pearson: Non, monsieur l'Orateur, pas encore.

M. Pugh: Puis-je poser une question complémentaire? Échangez-vous des lettres avec le premier ministre provincial en vue de fixer éventuellement une date?